le jeu du chat et de la souris

by Injel

Category: One Piece
Genre: Romance
Language: French
Characters: Sanji, Zoro
Status: In-Progress
Published: 2016-04-16 02:18:05
Updated: 2016-04-16 02:18:05
Packaged: 2016-04-27 16:16:27
Rating: M
Chapters: 1
Words: 2,710
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Sanji, 29 ans cherche Ã s'engager dans une relation sÃ©rieuse. Il reÃ§oit un jour, une invitation Ã une soirÃ©e particuliÃ¨re et Ã laquelle son premier coup de foudre assiste. Mais c'est, non sans surprise, que la soirÃ©e ne se dÃ©roule pas comme il l'avait prÃ©vu... ZOSAN Ã©videmment. Rating M pour le futur lemon.

le jeu du chat et de la souris

_Bonjour Ã tous! _

Disclaimer**_: Bien Ã©videmment, One piece appartient Ã Eiichiro Oda comprenant ses personnages et son univers. Le reste sort directement de mon imaginaire._**

_Note de l'auteure__: __Cette histoire se divisera en 3 parties et qui, je tiens Ã prÃ©ciser, ne seront pas publiÃ©es de faÃ§on rÃ©guliÃ¨re - comme toutes mes autres fanfictions, dÃ©solÃ©e -. Cette fiction n'a pas Ã©tÃ© du tout prÃ©vue de ma part, mais plutÃ´t Ã voir comme un caprice car je n'arrivais tout simplement pas Ã la sortir de ma tÃªte lorsque je voulais Ã©crire sur mes autres rÃ©cits. Etant donnÃ© que cette premiÃ¨re partie est trÃ¨s courte - dans les 2400 mots et qui sert officieusement de prologue -, les deux prochaines parties seront en consÃ©quent plus longues pour respecter la rÃ©partition. Ainsi, la parution du prochain chapitre sera -normalement- d'ici le 19 Mai, mais rien n'est moins sÃ»r. __NÃ©anmoins, je peux vous assurer que je la finirai. VoilÃ !_

Encore une derniÃ¨re remarque: le titre pourrait changer au fil de l'histoire.

**- A Ellis Ravenwood : Merci pour ton review, sinon je n'aurais rien remarquÃ©.-**

Et encore une fois. Bonne lecture Ã tous!

/!\ Warning /!\ Cette fanfiction traite d'une relation MxM, si vous n'aimez pas ne lisez pas! Zosan Ã©videmment**...**

**Rating M pour le futur lemon /!**

* * *

><p><strong>LE JEU DU CHAT ET DE LA SOURIS<strong>

PremiÃ¨re partie

Je regarde mon reflet pour la Ã©niÃ¨me fois dans le miroir, je suis beau dans cette chemise, jaune, faisant ressortir Ã merveille la couleur de mes yeux. Je l'adore cette couleur mais je ne le mets qu'Ã de rare occasion. Dommage d'ailleurs !

Je referme mon pantalon que j'avais choisi avec soin prÃ©cÃ©demment, pas trop serrÃ©, et enroule ma ceinture, elle est sobre, noire, en cuir lisse avec au bout une boucle argentÃ©e fine.

Il fallait me faire beau ce soir et avec un peu de charme, je pourrais enfin m'engager dans une relation sÃ©rieuse. Pas avec n'importe qui ! La fille, non. Que dis-je?! _La_ femme la plus belle que je n'ai jamais rÃªvÃ© - et officieusement mon premier coup de foudre - : Nami, la plus populaire de mon ancien lycÃ©e, rousse, pompom girl, Ã©lue reine de la promo _et_ celle qui avait la plus prometteuse des avenirs. Elle avait tout pour elle, belle et intelligente.

J'enfile ma cravate, marron, que je noue autour de mon cou, la remontant jusqu'au col. Il n'y a aucun pli. Je me contemple, parfait !

Moi, je n'avais rien Ã l'Ã©poque. ComplexÃ© avec mes sourcils en vrilles et mes acnÃ©s Ã profusions, j'avais peu de succÃ¨s avec les filles. N'appartenant Ã aucune clique, Ã aucune bande, ni mÃªme dans des associations, je n'Ã©tais personne. Et dans les Ã©tudes ? Je m'en sortais, sans plus. J'avais la moyenne partout mais n'excellais en rien.

Je finis par me glisser dans ma veste, noire, elle aussi. Elle est confortable et Ã©pouse bien mes Ã©paules, me rendant imposant. J'hÃ©site pourtant, devait je la fermer ou la laisser ouverte ? Laquelle Ã©tait mieux ? Laquelle lui plairait ?

En fait Ã§a n'Ã©tait pas vrai. La seule chose que je faisais mieux que les autres Ã©tait la cuisine, je me sentais bien lorsque je maniais la spatule et le couteau, lorsque j'humais la douce odeur de la soupe de Patty, ou quand je goÃ»tais la bonne sauce de Carne ou encore quand je concoctais des plats avec le vieux schnock. J'avais grandi dans cet univers et je m'y sentais dans mon Ã©lÃ©ment. Ce qui est toujours le cas.

Je dÃ©cide finalement de la fermer, puis je rÃ©ajuste mes manches et referme les boutons de manchettes, jaunes, s'accordant avec ma chemise.

Ma vie a bien changÃ© depuis. Ayant quittÃ© le lycÃ©e avec un mention

assez bien au baccalaurÃ©at sous les bras, j'avais fait mes Ã©tudes dans la gestion tout en continuant de bosser dans le restaurant de mon pÃ¨re - le Baratie - , m'amÃ©liorant de plus en plus dans ce domaine et travaillant jusqu'Ã suer sang et eau pour ce jour oÃ¹ le vieux eÃ»t inscrit un de mes plats sur le menu. Je n'oublierais jamais ce jour mÃ©morable.

Comme un idiot, je me retrouve maintenant, indÃ©cis, Ã choisir entre une paire de chaussure noire et l'autre marron. Je choisi les souliers noirs qui brillaient comme des miroirs d'Ã©bÃ¨nes.

J'ai eu exactement 6 relations jusqu'Ã prÃ©sent, dont 2 Ã©taient des coups d'un soir. A vrai dire, je n'en Ã©tais absolument pas fier. La premiÃ¨re fois, j'Ã©tais encore jeune, saoul et en proie au dÃ©sespoir, je m'Ã©tais retrouvÃ© dans son lit le lendemain, nu, dÃ©pucelÃ©, seul, sans aucun souvenir et franchement paniquÃ©. La seconde fut plus douloureuse et plus vive â€“ il s'Ã©tait rÃ©veillÃ© avec une gueule de bois, menottÃ© dans un lit en forme de cÅ“ur d'un quelconque motel, dÃ©pucelÃ© d'une autre partie du corps, un Å“il au beurre noir et la main gauche enflÃ©e, malheureusement cette fois il aurait prÃ©fÃ©rÃ© tout oubliÃ© â€“ Et ce fut la derniÃ¨re fois que je renouvelais l'expÃ©rience. NÃ©anmoins et aussi surprenant que cela Ã©tait, sa relation la plus longue et peut-Ãªtre la plus rÃ©cente fut avec un homme. Je n'aime pas y repenser alors je prÃ©fÃ¨re reporter mon attention sur la glace.

Je refais ma cravate de faÃ§on nÃ©gligÃ©e, laissant mon cou Ã dÃ©couvert. Il fallait l'avouÃ©, j'Ã©tais parfait comme cela.

Toisant ma montre du regard, elle m'affiche 20h, je revÃ©rifie mon haleine pour la derniÃ¨re fois, une lÃ©gÃ¨re odeur de menthe douce s'en Ã©vadait. Il Ã©tait temps que je parte, mais avant de sortir de ma chambre, je prends mon invitation sur la table de chevet, ainsi que mes clefs.

Le soleil se profilait Ã l'horizon alors que je monte dans ma jaguar. Cette merveille m'avait coutÃ© trois ans d'Ã©conomie complÃ¨te et plusieurs coups de pied au cul de la part du vieux barbu.

Je ne peux rÃ©primer un sourire satisfait Ã chaque fois que je contemple sa silhouette Ã©lancÃ©e ou lorsque je me glisse sur le siÃ¨ge si confortable, ou encore quand mes doigts se baladent sur le volant en cuir. Le ronronnement du moteur me fait vriller le cÅ“ur et comme par magie, tous mes maux s'Ã©vanouissent dans le grondement sourd des Ã©chappements dÃ¨s lors que mon pied droit se faisait plus lourd.

AprÃ¨s quelques coups de volant, le GPS m'indique que je suis arrivÃ©e Ã destination. Je descends de la voiture aprÃ¨s avoir l'avoir garÃ©e et commence Ã me diriger vers le vieux bÃ¢timent qui se dressait fiÃ¨rement devant moi.

Je m'immobilise devant l'entrÃ©e et ressort l'invitation de ma poche intÃ©rieure que je montre au videur de la soirÃ©e. Il me laisse entrer d'un hochement de tÃªte.

Le bruit s'intensifie lorsque je me rapproche de la salle principale, j'inhale une bouffÃ©e en rÃ©ajustant ma cravate. La boule au ventre,

mes pas se font moins entraÃ®nants.

Â« Respire ! Â» me dis-je pour me rassurer.

Ã‡a n'Ã©tait pas vraiment un dÃ©fi pour moi de revoir ces visages, je ne les affectionnais pas, j'avais dÃ©jÃ oubliÃ© certains, je me moquais des autres. La seule apprÃ©hension que j'aie au creux de l'estomac Ã©tait mon Ã©ventuelle rencontre avec Nami, ma fleur d'oranger.

Comme j'aimais ce surnom : fleur d'oranger.

Je rentre enfin dans la grande piÃ¨ce, elle Ã©tait sobre, bien illuminÃ©e et dÃ©jÃ rempli d'une dizaine de personnes que je ne connaissais pas, ou que j'avais oubliÃ©, qui sait. Je m'installe sur le premier siÃ¨ge que je vois, Ã cÃ´tÃ© du bar. AprÃ¨s un verre puis deux, je ressens une envie pressante de partir d'ici, mais je me retiens et me garde en tÃªte l'arrivÃ©e de Nami.

* * *

><p>_ Bordel, NAMI !<p>

Sa voix Ã©tait grave et colÃ©rique.

Il commenÃ§a Ã arpenter l'appartement Ã la recherche de la rousse. Il Ã©tait en colÃ¨re, pire, furieux.

Comment avait-elle pu ? Cette sorciÃ¨re !

_ Nami ! VocifÃ©ra-t-il en entrant en trombe dans la chambre habituellement interdite de la rousse, rousse qui se trouvait Ã cet instant en sous vÃªtement, Ã cÃ´tÃ© de son lit, une jolie robe noire Ã la main.

Nami, peu surprise par cette intrusion, le dÃ©visageait sans aucune pudeur, lui aussi n'Ã©tait vÃªtu que d'une simple serviette de douche nouÃ©e sur sa hanche, des gouttes d'eau ruisselaient de ses cheveux couleur de mousse, preuve qu'il venait tout juste de sortir de la douche.

Il ne se prÃ©occupait guÃ¨re de son accoutrement, Ã cet instant, il Ã©tait Ã deux doigts de commettre un crime.

Â« C'est toi qui Ã toucher Ã mes sabres ? Â» Plus qu'une question, c'Ã©tait une affirmation Ã son ton tranchant et dur, empreint Ã de la colÃ¨re. Mais il se devait de la poser pour faire disparaitre ne serait-ce qu'une infime possibilitÃ© de son innocence et afin d'avoir la conscience tranquille lorsqu'il allait lui faire payer.

_ Je les garde en otage.

Apparemment, cette rÃ©ponse n'avait pas plu au vert, qui se dirigeait maintenant vers elle, les poings serrÃ©s.

Elle savait que trop les risques qu'elle courait en s'en prenant Ã ses sabres, les seuls biens qu'il ne chÃ©rissaient vraiment, mais elle n'avait plus le choix de toute faÃ§on. Pour elle c'Ã©tait tout ou rien ce soir.

Elle n'avait cependant aucun signe de terreur, aucun tremblement, aucun geste brusque, aucun cri et ce mÃªme s'il paraissait dangereux, comme si Ã tout moment, il allait se jeter sur elle, comme un fauve se prÃ©parant Ã surgir de sa cachÃ¨te pour mettre fin Ã la vie de sa proie, elle ne clignait pas d'un cil.

Elle Ã©tait sereine, elle n'avait pas peur.

Â« Je te les rendrai Ã une condition Â» finit-elle par proposer, lÃ¢chant par la mÃªme occasion sa robe et de ses mains libres, elle tÃ¢ta son lit puis prÃ©cautionneusement, retira dessous son oreiller, le sabre dans son fourreau blanc.

Zoro s'Ã©tait arrÃªtÃ© Ã bonne distance de Nami, soulagÃ© de voir sa lame intacte. Il examina la cachÃ¨te Ã la recherche de ses autres prÃ©cieuses.

Rien. Elles n'Ã©taient pas lÃ .

Â« Tiens Â» rÃ©torqua-t-elle en lanÃ§ant le sabre dans sa direction, il le rÃ©ceptionna et elle attendit qu'il vÃ©rifie son Ã©tat avant de continuer.

_ Je te rendrai les autres qu'aprÃ¨s m'avoir accompagnÃ© Ã la soirÃ©e. RenchÃ©rit-elle avant d'enfiler sa robe.

Il Ã©tait Ã©berluÃ©, stupÃ©fait, bouche bÃ©e. Il Ã©tait hors de question qu'il capitule Ã son chantage, mais cependant il devait y rÃ©flÃ©chir avec circonception, s'il se laisse aller Ã la hÃ¢te , il Ã©tait sÃ»r de prendre la mauvaise dÃ©cision.

Ils s'Ã©changÃ¨rent un regard et Zoro se crispa. La garce Ã©tait sÃ©rieuse et visiblement elle n'allait pas changer d'avis.

Il se souvint de la derniÃ¨re fois, lorsqu'il avait un peu trop poussÃ© le bouton rouge de la rousse. Ã‡a ne s'Ã©tait pas bien fini, ni pour lui ni pour son portefeuille, en plus de quadruplÃ©e sa dette, elle s'Ã©tait attaquÃ©e au deux seules choses qui l'affecteraient : cachant ses bouteilles de sake et le privant de ses heures de sommeil. C'Ã©tait sÃ»rement le pire mois de sa vie.

Il se rÃ©signa, Ã§a ne servirait Ã rien de se disputer avec elle.

_ T'as intÃ©rÃªt Ã me rendre mes sabres avant ce soir ! finit-il avant de regagner sa chambre au pas de charge suivit de loin par la jeune femme.

Nami eu un sourire espiÃ¨gle en Ã©coutant le vert ruminer contre sa personne.

Zoro posa son sabre sur le lit et se dirigea vers la penderie pour l'inspection gÃ©nÃ©rale de ces habits. Il prit le premier costume qu'il vit. L'avantage de vivre avec une sorciÃ¨re pensa-t-il.

_ Que les choses soient claires, je ne resterai pas des heures dans cette stupide soirÃ©e. Je t'accompagne et je rentre illico !

_ Non! se plaignit-elle. Tu dois rester au moins pendant une dizaine de minutes le temps que je puisse le divertir, toi pendant ce temps, tu n'auras qu'Ã t'installer au bar.

Elle marqua une pause en voyant son vis-Ã -vis froncer des sourcils. Â« L'alcool est pas mauvais lÃ bas et qui sait, tu pourrais rencontrer quelqu'unâ€¦ Â»

_ Ouais c'est Ã§a, rÃªves toujours.

Elle attrapa le tÃ©lÃ©phone du vert puis composa le numÃ©ro qu'elle connaissait dÃ©jÃ par cÅ“ur. Son cÅ“ur commenÃ§ait Ã battre la chamade, tellement qu'elle s'assit sur le lit dÃ©fait et attendit quelques secondes avant qu'une personne ne dÃ©croche au bout du fil. Zoro l'observait silencieux.

_ Allo Robin, oui c'est Namiâ€¦ Je vais bien et toi ? â€¦ Non, je voulais juste te demander s'il viendra Ã la soirÃ©eâ€¦

Quelques minutes passÃ¨rent en silence.

_ Oui Zoro vientâ€¦ D'accord, merci Robinâ€¦ Oui bien sÃ»r je lui dirais.

Elle raccrocha.

_ Je suppose qu'il vient. Observa Zoro en rÃ©cupÃ©rant le tÃ©lÃ©phone des mains de la rousse trop guillerette Ã son goÃ»t.

Nami baissa les yeux, faignant d'Ãªtre embarrassÃ©e et un peu ennuyÃ©e qu'elle soit autant transparente lorsqu'il s'agissait de lui.

_ Et toi tu es trÃ¨s beau, dit-elle pour changer le sujet.

Zoro failli s'Ã©trangler. Nami, ravie de son effet, se leva du lit pour se mettre aux cÃ´tÃ©s du vert et rÃ©ajustait le col de ce dernier.

Bien qu'elle eÃ»t dit cela juste pour enlever son sourire malicieux, elle devait admettre que ce costume lui saillait Ã merveille. Etonnant Ã©tant donnÃ© que le vert dÃ©testait porter ce genre d'accoutrement, prÃ©fÃ©rant les vÃªtements plus simples et confortables, Ã savoir jeans et tee-shirt usÃ©s qui sentaient la biÃ¨re et la transpiration.

Il Ã©tait prÃªt.

_ T'as un conseil Ã me donner ? demanda-t-elle dans un murmure, mais Ã©tait trÃ¨s proche de lui pour que ce dernier l'entende. Â« Je t'avoue que je suis un peu inquiÃ¨te Ã propos de ce soir Â»

Il le dÃ©visagea, visiblement surpris par la vulnÃ©rabilitÃ© de la jeune femme, Ã§a n'Ã©tait pas tous les jours qu'il la voyait dÃ©voiler ses sentiments, aussi facilement, surtout Ã lui. C'en Ã©tait presque drÃ´le.

_ C'est le genre d'homme qui aime flirter avec les belles femmes. Lui rÃ©pondit-il, reprenant les mots de son ami, son meilleur ami. Â« Et tu l'es. Â» rajouta-t-il, arrachant un rictus Ã la rousse.

Il soupira Ã l'ironie de la situation, lui qui rassurait une femme Ã©tait du jamais vu. Qui plus est, Nami n'Ã©tait pas le genre de

personne Ã s'apitoyer sur ce genre de chose, il la connaissait depuisâ€¦ quoi ? dix bonnes annÃ©es au moins.

De l'extÃ©rieur, elle semblait faible, peut Ãªtre Ã©cervelÃ©e et qui n'avait que sa beautÃ© pour elle. Mais Nami, s'il devait la dÃ©crire, est une femme toujours souriante, forte et endurcit comme lui, mais qui restait nÃ©anmoins une trÃ¨s bonne amie.

Il savait, lui, que sa beautÃ© Ã©tait aussi dangereuse que son intelligence. Elle l'avait dÃ©montrÃ© par de nombreuse fois grÃ¢ce Ã sa dÃ©termination et sa dangerositÃ©. Et sous ces vernis aristocratiques, elle dissimulait sa nature impitoyable envers ceux qui s'en prenait Ã ses proches.

Il la connaissait et c'Ã©tait bien pour cela qu'il l'apprÃ©ciait malgrÃ© le fait que la jeune femme profitait un peu trop de la crÃ©dulitÃ© de son entourage.

Elle s'Ã©loigna de lui, un sourire au coin. Le silence s'installa de nouveau avant qu'elle ne murmure un Â« merci Â», chaleureux toute fois.

_ On y va ! s'exclama la rousse, ouvrant le chemin au vert. Â« N'oublie pas le carton d'invitation, il est sur la table de la cuisine Â» Lui rappela-t-elle se dirigeant vers sa chambre pour rÃ©cupÃ©rer son sac Ã main et vÃ©rifiant pour la derniÃ¨re fois son apparence.

_ T'en as mis du temps, ralla le vert, bien qu'en disant cela, il ouvrit la porte pour laisser presser la rousse.

Elle ne dit rien alors que la porte se ferma derriÃ¨re eux.

**Ã suivre...**

* * *

><p><em>Au plaisir de vous revoir!<em>

End
file.